

Enzo Traverso

**La violence nazie**

**une généalogie  
européenne**

La fabrique  
éditions

## Sommaire

*Introduction* — 8

### **I - Surveiller, punir et tuer**

La guillotine et la mort sérialisée — 29

La prison et la discipline des corps — 35

Excursus sur le système concentrationnaire nazi — 41

L'usine et la division du travail — 44

L'administration bureaucratique — 51

### **II - Conquérir**

L'impérialisme — 56

L'« extinction des races » — 63

Les guerres et les crimes coloniaux — 73

Le nazisme et l'« espace vital » — 78

### **III - Détruire : la guerre totale**

L'armée fordiste — 87

La mort anonyme de masse — 92

Soldats, civils et « camps de concentration » — 95

Les impasses du récit — 99

Vies sans valeur — 102

Un laboratoire du fascisme — 104

### **IV - Classer et réprimer**

« Judéo-bolchevisme » — 113

Racisme de classe — 119

La synthèse nazie — 131

Excursus sur l'« hygiène de la race » — 134

### **V - Exterminer : l'antisémitisme nazi**

Le juif comme abstraction — 142

La violence régénératrice — 150

Conclusion — 162

*Notes* — 168

*Bibliographie* — 175

La violence nazie ne doit rien au hasard : elle a une généalogie, qui n'est pas spécifiquement allemande, et un laboratoire, l'Europe libérale du XIX<sup>e</sup> siècle. Les camps d'extermination sont l'aboutissement d'un long processus de déshumanisation et d'industrialisation de la mort, amorcé par la guillotine et qui a progressivement intégré la rationalité du monde moderne, celle de l'usine, de la bureaucratie, de la prison. On peut trouver les origines culturelles du nazisme dans le « racisme de classe » qui triomphe après la Commune, dans le discours impérialiste sur l'« extinction des races inférieures » visant à légitimer les génocides coloniaux, enfin dans l'émergence d'une nouvelle image du juif – axée sur la figure de l'intellectuel – comme métaphore d'une maladie du corps social. Le nazisme réalisera la convergence entre ces différentes sources matérielles et idéologiques. Auschwitz se révèle ainsi – et c'est là que réside, selon Enzo Traverso, sa singularité – comme la synthèse d'un ensemble de modes de pensée, de domination et d'extermination profondément inscrits dans l'histoire occidentale.

Enzo Traverso enseigne les sciences politiques à l'université de Picardie Jules Verne. Parmi ses derniers travaux, *L'Histoire déchirée. Essai sur Auschwitz et les intellectuels*, Cerf, Paris, 1997 et *Le totalitarisme. Le xx<sup>e</sup> siècle en débat*, Seuil, Paris, 2001.

13 euros [85,30 francs]

